



HAL
open science

LEO - Laboratoire d'économie d'Orléans

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LEO - Laboratoire d'économie d'Orléans. 2011, Université d'Orléans, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02030073

HAL Id: hceres-02030073

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030073v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Le laboratoire d'Economie d'Orléans - UMR 6221

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université d'Orléans

CNRS

Décembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Le laboratoire d'Economie d'Orléans - UMR 6221
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université d'Orléans

CNRS

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Décembre 2010



Unité

Nom de l'unité : Laboratoire d'Economie d'Orléans

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 6221

Nom du directeur : M. Patrick VILLIEU

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Laurence SCIALOM (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Experts :

M. Stefano BOSI, Université de Cergy, représentant le Comité National du CNRS,

M. Fabrizio CORICELLI, Université Paris 1,

M. Norbert LADOUX, Université Toulouse 1, représentant le CNU,

M. Patrick SEVESTRE, Université Paris 1.

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Nadine MASSARD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Cuong LE VAN (CNRS) et M. Patrice Soullie (Délégué Regional Centre Poitou Charentes, CNRS)

M. Youssoufi TOURE (Président de l'Université d'Orléans) et Mme Anne LAVIGNE (Vice Présidente recherche de l'Université d'Orléans)



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 6 décembre 2010. Elle a suivi le déroulé préconisé par l'AERES. Le comité d'experts s'est réuni préalablement à huis clos, puis la déléguée scientifique, Mme Nadine Massard, a introduit la séance plénière en rappelant le rôle de l'AERES, le Directeur de l'unité assisté de ses responsables d'équipe a ensuite présenté l'unité (bilan et projet). Cette première phase a été suivie d'un échange entre les membres du comité d'experts et les membres du LEO. Avant le déjeuner pris à huis clos le comité d'experts a rencontré les tutelles. L'après midi a permis une rencontre avec les personnels administratifs puis les doctorants. Enfin avant la réunion de clôture de la visite à huis clos, le comité d'experts a entendu une dernière fois la direction du LEO pour quelques éclaircissements.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le LEO a été créé le 1er janvier 1996 à la suite du rapprochement de l'Institut Orléanais de Finance (créé en 1974) et du Centre de recherche sur l'emploi et la production. Il a été renouvelé en UMR en janvier 2006. Le LEO est localisé à l'Université d'Orléans dont c'est l'unique laboratoire de recherche en économie. Ses principaux domaines de spécialité sont la macroéconomie et la finance, l'économétrie (financière et spatiale, des séries temporelles et des données de panel), l'économie sociale et du travail, le développement, les migrations et le développement durable.

- Equipe de Direction :

M. Patrick VILLIEU est le Directeur du LEO et Mme Raphaëlle BELLANDO la Directrice adjointe

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	32	32
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	68	21
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	4,8	4,8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	32	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17 (24 avec N3)	19 (25 avec N3)



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le LEO est un laboratoire solide bénéficiant d'une reconnaissance nationale forte sur les thématiques suivantes : finance et économétrie financière, économie bancaire et macroéconomie monétaire et financière. Des thématiques émergentes restent à confirmer en particulier dans le domaine de l'environnement. Une nette redynamisation du laboratoire est perceptible à la lecture du bilan récent en matière de production et d'animation scientifique. Celle-ci bénéficie d'une réelle adhésion collective au mode de fonctionnement en place. Toutefois des progrès restent à faire dans le ciblage des supports de publication, dans l'insertion internationale du laboratoire et dans les choix d'affectation des ressources.

- Points forts et opportunités :

- Une bonne production scientifique d'un point de vue quantitatif marquée par une nette redynamisation dans les dernières années et bénéficiant d'un potentiel d'amélioration quant aux supports à privilégier ;
- Une dynamisation croissante de l'animation scientifique ;
- Une très bonne insertion locale et nationale ;
- Une forte adhésion collective au mode de fonctionnement et aux projets du laboratoire - à tous les niveaux : des doctorants jusqu'à l'équipe de direction.
- Une adéquation entre les domaines de spécialité du LEO et les masters permettant des recrutements qui répondent véritablement aux besoins en termes de recherche ;
- Une politique active de soutien aux doctorants : formation (réforme de l'école doctorale, missions, soutiens à publications etc.) attestée par les publications des doctorants et leur très bonne insertion professionnelle tant académique (en France et à l'étranger) que non académique ;
- Une politique de recrutement externe pour les maîtres de conférences et d'incitation à la recherche (allègements de services pour les jeunes MCF actifs en recherche, participation aux activités d'encadrement, encouragement à passer l'HDR et l'agrégation externe).

- Points à améliorer et risques :

- Manque d'ambition dans le niveau des publications internationales ;
- Insertion internationale sur des créneaux thématiques trop restreints et des zones géographiques trop étroites ;
- Manque de prise de risque au niveau du projet : l'unité reste largement sur ses sujets de prédilection et n'investit pas assez des sujets émergents notamment en prise avec les ruptures économiques et financières majeures de la période récente ;
- Une structuration en équipes reflétant largement l'héritage du passé et constituant peut-être une entrave au positionnement du LEO sur de nouvelles thématiques, comme en témoigne la logique de projet affichée pour le prochain quadriennal, laquelle atteste d'une assez forte porosité entre les équipes.



- **Recommandations :**

- L'unité bénéficie d'un réel potentiel lui permettant d'accroître sa prise de risque, tant dans le choix de ses sujets de recherche (moins traditionnels) que de ses supports de

publications (bonnes revues internationales généralistes) et de ses collaborations internationales. La qualité des publications étant en partie conditionnée par l'originalité des projets, l'unité aurait intérêt -et elle en a les moyens humains- à se positionner sur des thématiques moins traditionnelles, peut-être en développant davantage de recherches à la frontière entre les spécialités historiques du LEO et des projets plus en « phase » avec les mutations les plus récentes de la sphère financière et réelle.

- Le LEO devrait affecter certains moyens (professeurs invités et ingénieurs d'études notamment) pour appuyer un projet plus ambitieux et novateur. D'une manière générale, le LEO devrait mettre en oeuvre une politique plus claire d'affectation des moyens humains et financiers et une stratégie active de demande de moyens aux tutelles.
- Plutôt que de multiplier les contrats, le LEO devrait avoir une politique de concentration des forces sur de gros contrats lui permettant d'asseoir une visibilité internationale.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	23
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	9
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	0,69
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	36

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Une redynamisation scientifique est observable dans la période la plus récente, notamment en matière de publications, tant en quantité qu'en qualité. Néanmoins les efforts de valorisation de la recherche doivent être poursuivis afin d'accroître le nombre de publications dans de bonnes revues généralistes. Pour appuyer cet effort, le LEO devrait encourager la prise de risque dans le choix des thèmes de recherche et favoriser encore plus la porosité entre les équipes.

La formation doctorale est de bonne qualité soutenue par une politique de co-tutelle et une réforme de l'école doctorale ; elle est attestée par le nombre de thèses soutenues, la très bonne insertion professionnelle des doctorants et des prix de thèse.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le LEO bénéficie d'une très bonne insertion régionale et nationale (cluster « risques financiers », GDRe, projet de Fédération de Recherche FIRST etc.) et, prenant appui sur cette reconnaissance, il témoigne d'une bonne capacité à obtenir des financements externes. En revanche, son rayonnement international reste trop ciblé sur certaines zones géographiques et conditionné par des relations interpersonnelles.

En dépit de la proximité de Paris, le LEO a su fidéliser ses enseignants-chercheurs et, alors même que la Faculté d'Economie d'Orléans a adopté une politique de recrutement externe, les doctorants du LEO s'insèrent très bien dans le monde académique.

Le LEO répond par ailleurs à une demande sociale, qui est à la fois régionale et nationale : le cluster sert d'interface entre le monde académique et professionnel sur les questions de risques financiers et l'équipe économétrique assure le développement et la commercialisation d'un service internet de prévision économique. Le laboratoire devra néanmoins veiller à ce que cette dernière initiative ne constitue pas une ponction trop importante sur le potentiel scientifique de l'unité, d'autant plus que l'équipe d'économétrie apparaît comme le pivot de plusieurs projets phare.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

La direction du LEO a instauré une direction collégiale. La gouvernance du LEO implique donc beaucoup les chercheurs de l'unité et recueille une adhésion collective forte. Celle-ci s'explique peut-être également par l'absence de contraintes financières. Néanmoins, cette situation ne présente pas que des avantages, au sens où elle induit un manque de sélectivité dans les projets financés.

L'adéquation entre l'offre de Master et les spécialités de recherche est un point très positif qui participe à la rationalisation de la politique de recrutement.

Le LEO est particulièrement bien inséré dans la structuration de la recherche en région.

Parmi les points à améliorer le séminaire doctorant semble ne pas répondre suffisamment à la demande, le nombre de séances étant insuffisant. Ce problème pourrait être résolu par des demi-journées périodiques consacrées à la présentation des travaux de doctorants.

L'affectation des moyens humains devra être revue. En effet, les tâches confiées aux ingénieurs d'études ne sont pas celles auxquelles on s'attend. Par ailleurs, le fait que des contrats permettent le financement de CDD de personnel administratif risque d'induire une dérive vers une « chasse » au contrat. Il faudrait au contraire une stratégie plus claire de demande de moyen aux tutelles.

- **Appréciation sur le projet :**

Le LEO semble largement vivre sur ses acquis et domaines de spécialité traditionnels qui fondent sa réputation. La stratégie de recherche à moyen long terme manque de lisibilité. Le LEO a pourtant les moyens humains et les compétences pour développer des projets plus novateurs notamment situés à la frontière entre les équipes et prendre plus de risque sur des domaines en phase avec des problèmes économiques très contemporains. C'est pourquoi les thématiques émergentes centrées sur les interactions entre politiques macroéconomique et environnementale ainsi que sur le développement durable et les nouvelles technologies énergétiques sont à encourager. En banque, finance, macroéconomie et économétrie financière, le LEO a les moyens de s'approprier des thématiques devenues centrales avec la crise financière globale, comme la politique macro-prudentielle, les mesures du risque systémique (ce sujet est en partie déjà investi par l'équipe d'économétrie), les nouvelles interactions entre sphère monétaire, réelle et financière, y compris dans les pays émergents, la nouvelle géographie des flux d'épargne internationaux etc.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet (partie à dupliquer si nécessaire pour chaque équipe)

Le comité d'experts, après en avoir discuté, a décidé de ne pas faire d'évaluation équipe par équipe car la porosité entre celles-ci est forte, revendiquée par l'équipe de direction et ne permet pas une évaluation fine des différents critères par équipes.

Trois équipes sont présentées dans le bilan : l'équipe de « Macro-économie et Finance » qui représente le cœur de compétence « historique » du laboratoire et réunit le plus grand nombre de chercheurs (53 membres dont 16 permanents), l'équipe TOTEM (Travail, Organisation, Territoire et Mondialisation) qui, depuis 2008, a largement réorienté ses thématiques de recherche sur les effets de la mondialisation sur le travail, la structuration des territoires et des organisations et sur le développement durable (29 membres dont 11 permanents), et l'équipe d'économétrie, la plus petite (11 membres dont 8 permanents) constituée en 2006 et qui cherche systématiquement à développer des synergies avec les deux autres équipes.

Cependant, au-delà de cette présentation de forme, il ressort, tant du dossier que de la visite, que les équipes sont plutôt des axes de recherche dont les intersections sont très significatives. Parmi les éléments majeurs entravant une évaluation séparée, il y a le fait que le bilan 2006-2010 est présenté par équipe, alors que le projet scientifique pour 2012-2015 est présenté par projet inter-équipes. Ainsi, le volet « Projet scientifique » du dossier se caractérise, pour le prochain quadriennal, par l'apparent effacement des frontières entre équipes au profit de projets plus transversaux qui associent des membres de ces différentes équipes. Cette présentation traduit la forte porosité entre lesdites équipes que la direction du LEO revendique. Les équipes semblent en fait avoir pour fonction de renforcer la visibilité externe par thématique, mais le fonctionnement effectif du laboratoire est beaucoup moins cloisonné que la présentation du rapport ne l'indique dans sa partie « Bilan ». Ce diagnostic qui pouvait être posé à la lecture du dossier a été validé lors de la visite.

A titre illustratif, le cluster « risque financier » qui sera très structurant dans les années à venir implique largement des chercheurs des équipes « macro-économie et finance » et « économétrie ». La thématique émergente sur « les interactions entre politique macroéconomiques et environnementales », présentée dans le projet pour le prochain quadriennal est quant à elle à la frontière entre les équipes « macroéconomie et finance » et « TOTEM ».

Par ailleurs, les équipes elles-mêmes ont été « refondues » et consolidées en 2008 (passage de 5 à 3 équipes) au moment du changement de direction du laboratoire. Cela constitue un autre écueil à l'évaluation par équipe, dans la mesure où, pour certaines équipes, dans leur périmètre actuel, on ne dispose que d'un « historique » de deux ans dans le bilan, et où, de surcroît, ces équipes n'apparaissent plus dans le projet.

Ni le bilan, ni le projet ne sont donc structurés de manière à justifier l'évaluation par équipe ou par projet selon les critères proposés.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Laboratoire d'économie d'Orléans (LEO)	A	A	A	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



LE PRESIDENT

Orléans, le 8 avril 2011

Référence à rappeler : DRED/MFC/n° 2011-238

Monsieur Pierre Glorieux

Votre référence :

Directeur de la section des unités de recherche

B2012-EV-0450855K-S2UR120001511-RT

AERES

Affaire suivie par : Marie-Françoise Combeau

☎ 02 38 41 71 97

📄 02 38 49 46 12

📧 direction.recherche@univ-orleans.fr

Objet : commentaires sur le rapport d'évaluation du laboratoire LEO

Monsieur le Directeur,

L'Université d'Orléans, en accord avec la tutelle CNRS, remercie les membres du comité de visite pour leur travail d'évaluation. L'expertise du comité et la connaissance du dossier déposé par le LEO ont été bien ressenties lors de la visite du 6 décembre dernier.

Dans son ensemble, le rapport d'évaluation n'appelle pas de remarque générale, et l'unité saura tirer profit des observations formulées. Deux aspects particuliers nous semblent cependant mériter une réponse.

- En premier lieu, l'appréciation portée sur le projet ne rend pas suffisamment justice aux orientations récentes de l'unité. Ainsi, les questions en lien avec la crise financière globale, comme la politique macroprudentielle et la mesure du risque systémique, sont au cœur des préoccupations du *Cluster Risques Financiers* et de l'ANR Econ&Risk, et ont débouché sur un projet de Labex en réseau, coordonné par les équipes Macroéconomie & Finance et Econométrie, avec nos partenaires rennais, poitevins et clermontois. L'un des axes de ce projet, sous l'intitulé « Runmycode », devrait d'ailleurs bénéficier du soutien de l'INSHS, et être supporté par le TGE Adonis. De surcroît, la prise de risque a été largement encouragée, et récompensée, puisque le LEO, par l'intermédiaire de l'équipe Totem est membre du Labex Voltaire, associant diverses compétences scientifiques, industrielles, économiques et sociétales dans le domaine des Géosciences et de l'Environnement. Ce projet a été retenu (avec la note A+) au titre des *Investissements d'avenir*, et il ne fait nul doute que le Labex Voltaire permettra de développer la thématique émergente en économie de l'environnement.

- En deuxième lieu, si le comité de visite, comme la direction du Laboratoire, encourage les synergies (ou la « porosité ») entre les équipes, la rédaction de la section 4 du rapport d'évaluation pourrait suggérer que cette « porosité » a posé un problème pour l'évaluation « par équipe et/ou par projet » de l'unité. Ce questionnement n'a pas lieu d'être, puisque l'unité n'a pas déposé de rapport d'activité par équipe (ni *a fortiori* par projet). La taille de l'unité et les interactions fortes entre les équipes, dont se félicite par ailleurs le comité de visite, rendent en effet illusoire toute tentative d'évaluation à un niveau de granularité plus fin que celui de l'unité.

Enfin, un point mineur de désajustement concerne la comptabilisation du nombre d'enseignants-chercheurs "produisant en recherche et valorisation" dans l'unité, chiffré à 28 par l'équipe de direction et à 25 par le comité de visite. Cette différence tient à ce que l'équipe de

direction a appliqué les critères de l'AERES, alors que le comité de visite s'est appuyé sur les critères, plus restrictifs, de la commission économie-gestion, ne retenant comme produisant que les enseignants-chercheurs ayant publié au moins deux articles dans la liste de revues AERES, excluant les autres formes de production, comme les chapitres d'ouvrages, la participation aux congrès internationaux à comité de sélection sélectif et les autres activités de valorisation (constitution de bases de donnée, élaboration de codes informatique, création d'entreprise innovante...), pourtant reconnues par l'AERES dans les critères d'identification des chercheurs et enseignants-chercheurs "produisant en recherche et valorisation". Dès lors, si le chiffre de 25 correspond bien à celui devant être utilisé dans les comparaisons de laboratoires en économie-gestion, le chiffre de 28 est le seul qui rend possible les comparaisons interdisciplinaires (en particulier lors des arbitrages financiers entre laboratoires de disciplines différentes au sein de l'université), puisque assis sur des critères communs aux différentes disciplines, critères élaborés et rendus publics par l'AERES.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes meilleures salutations.



Youssoufi Touré